

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 64 (1950)

**Heft:** 2-3

**Artikel:** Étude sur l'écartelé plain en Artois aux XIIIe et XIVe siècles

**Autor:** Feuchère, P.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746672>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Etude sur l'écartelé plain en Artois aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles

par P. FEUCHÈRE

L'étude des groupes d'armoiries est un des moyens les plus importants, et les moins employés jusqu'ici, pour éclaircir la question, ténébreuse entre toutes, de l'origine des armoiries. Pour cette étude il faut tenir compte de quatre facteurs : a) un élément *héraldique*, identité ou variation de l'écu et de ses émaux, addition de brisures ; b) un élément *généalogique*, filiation établie, probable ou inexistante ; c) un élément *topographique*, position des terres et des fiefs ; d) un élément *onomastique*, rappel des prénoms habituels. Ces éléments que nous avons posés dans notre étude sur *l'Écusson en abîme et ses brisures dans la France du Nord au moyen âge*<sup>1)</sup>, permettent d'établir une classification quasi scientifique des porteurs d'un même écu dans une même région.

\* \* \*

L'écartelé, combinaison du coupé et du parti, est une variété d'armoiries assez rare en Artois au moyen âge. Il est pourtant curieux de remarquer qu'elle se concentre dans un tout petit cercle, autour de Lens, et qu'elle n'est commune qu'à trois familles chevaleresques, les châtelains de Lens, les seigneurs de Hulluch<sup>2)</sup> et les Couplel, seigneurs de Noyelles-sous-Lens. Les éléments topographique et héraldique ne sont pas suffisants pour prouver une identité d'origine et nous ne pouvons établir aucun lien généalogique entre le groupe Hulluch-Noyelles d'une part et le groupe Lens d'autre part. Je suis porté à croire, et l'élément onomastique me semble en parfait accord avec cette suggestion que les Hulluch et les Noyelles, vassaux des châtelains de Lens, ont adopté, au cours du XII<sup>e</sup> siècle, les armes de leurs seigneurs, en modifiant seulement les émaux : les Lens blasonnant *écartelé d'or et de sable*, les Hulluch et les Noyelles, *écartelé d'or et de gueules*. Cette imitation des armes des suzerains n'est pas un fait isolé et nous en avons déjà rappelé quelques-unes<sup>3)</sup>.

Un premier problème se pose : quels sont les documents sigillographiques que nous pouvons recenser en Artois, dans la châtellenie de Lens, pour les siècles antérieurs au XV<sup>e</sup> ? L'abondance du matériel sigillographique nous permettra de répondre à notre enquête et l'examen des brisures adoptées par les cadets va nous suggérer des réflexions nouvelles.

Les châtelains de Lens ont-ils porté dès le XII<sup>e</sup> siècle l'écu écartelé ? Il est certain que les premiers sceaux connus, datant des toutes premières années du XIII<sup>e</sup>

<sup>1)</sup> P. Feuchère, *L'Écusson en abîme et ses brisures dans la France du Nord au moyen âge*, Paris, Sté. Fse. d'Héraldique et de Sigillographie, 1948.

<sup>2)</sup> Hulluch, comme Noyelles-sous-Lens, est située à moins de 8 km. de cette ville.

<sup>3)</sup> *L'Écusson en abîme...*, p. 25 - 27.

siècle, ne nous offrent que la représentation d'une aigle contournée ; faudrait-il conclure à une adoption tardive de l'écu écartelé ? Ce serait certainement une erreur : la non-figuration de l'écartelé sur les plus anciens sceaux ne signifie pas une adoption tardive mais suppose au contraire une habitude primitive consistant à maintenir sur le sceau un emblème différent de celui de la bannière. Les châtelains de Lens, comme les Wavrin <sup>4)</sup>, ont tout d'abord fait figurer sur leurs sceaux un des meubles les plus couramment employés, l'aigle <sup>5)</sup>. Puis, l'usage en devenant de plus en plus fréquent, ils n'ont plus hésité à représenter leur propre écu portant l'écartelé. La transition, plus nette chez les Wavrin, est néanmoins manifeste chez les Lens et l'étude de leurs sceaux le montrera clairement.

Entre 1210 et 1381, l'écu écartelé se trouve sur plus de trente sceaux des trois familles étudiées ; les châtelains de Lens nous offrent un nombre impressionnant de sceaux pour cette époque, les Hulluch et les Noyelles, avec chacun trois sceaux, parachèvent le tableau d'ensemble.

### CHATELAINS DE LENS ✓

#### I. Branche châtelaine.

Les deux sceaux d'Eustache, châtelain de Lens (1169 - 1209) portent encore l'aigle sans écartelé : le grand sceau de 55 mm. est appendu à un acte de janvier



Fig. 77. Sceau d'Eustache I, châtelain de Lens, 1206.

1206 et porte une aigle contournée avec la légende : SIG... ..ENS (fig. 77) <sup>6)</sup>, et le sceau de 1209, cité par Rebecque <sup>7)</sup> portait une aigle et la légende : SIGILLUM EUSTACHII:CASTELLANI:DE:LENS.

De Jean I, châtelain de Lens (1209 - 1214) nous n'avons que deux sceaux connus par les copies de Rebecque : l'un accompagne celui de son père, Eustache, en 1209 et porte une aigle identique avec la légende : SIGILLUM:JOIS:DE:LENS, l'autre, premier sceau à l'écartelé, date du II<sup>e</sup> jour des calendes de décembre 1210 ; il est de type équestre et l'écu figuré aux armes plaines de Lens, légende : SIGILLUM:JOHANNIS:DE:LENS <sup>8)</sup>.

Baudouin IV, châtelain de Lens (1214 - 1263), nous a laissé sept sceaux : en 1217, grand sceau équestre de 64 mm., à l'écartelé plain, légende : S:BALDUINI:CASTELLANI:DE:LENS:, contre-sceau de 34 mm. avec écu aux armes de la face et à la place de légende, une croix et douze roses <sup>9)</sup>. En avril 1222, un sceau dont il ne reste qu'un fragment,

<sup>4)</sup> *ibid.* p. 7.

<sup>5)</sup> Les châtelains d'Arras, eux, ont utilisé un lion : Baudouin V utilise en 1196 un sceau et un contre-sceau avec écus au lion (Demay, *Flandre*, 5482) et en 1199 un écu au chef d'hermine (Raadt, I, 181) (voir P. Feuchère, *De l'épée à la plume, les châtelains d'Arras*, p. 21 et pl. 1).

<sup>6)</sup> Demay, *Artois*, 1774.

<sup>7)</sup> Le manuscrit Hannedouche de Rebecque, à la Bibl. de Bruxelles, a été recopié par mon maître Roger Rodière pour les cotes A et C ; la cote B existe en original aux A. Pas-de-Calais.

<sup>8)</sup> Ms. Rebecque, B f<sup>o</sup> 122.

<sup>9)</sup> *ibid.* C, p. 593 (de la copie Rodière).

nous montre un écu écartelé entouré de dix annelets, légende détruite <sup>10)</sup>. En septembre 1225, autre fragment avec écu écartelé, légende détruite <sup>11)</sup>. Le plus beau spécimen de la série est le sceau, en parfait état de conservation, appendu à un acte du 16 novembre 1242 ; de 70 mm. de diamètre, il est de type équestre avec écu écartelé et la légende : S:BALDUINI:CASTELLANI:DE:LENS ; le petit contre-sceau porte l'écu écartelé entouré de douze annelets (fig. 78 et 79) <sup>12)</sup>.



Fig. 78. Sceau de Baudouin IV, châtelain de Lens, 1242.



Fig. 79. Contre-sceau de Baudouin IV, châtelain de Lens, 1242.

Le même type équestre avec l'écu écartelé se trouvait sur un sceau de 61 mm. (1248) avec la légende : +S.BA..UI... ..ANI.DE.LENS ; contre-sceau de 33 mm. avec écu écartelé entouré de dix annelets <sup>13)</sup>. Un sceau de 1250 est semblable <sup>14)</sup> et un fragment de sceau, appendu à un acte de 1262, porte un écu écartelé <sup>15)</sup>.

Jean II, châtelain de Lens (1263 - 1264) nous fournit trois sceaux, tous antérieurs à son accession à l'office. Il souscrit alors avec les titres de seigneur de Brebières ou d'Erin, terres qu'il possédait du vivant de son père. Le premier de ces sceaux (1243) est conservé en très bon état ; il a un diamètre de 56 mm. et porte un écu écartelé plain avec la légende : S:JEHAN:DE:LENS:SIRE:DE:BREBIRE (fig. 80) <sup>16)</sup>. Rebecque nous donne la description de deux autres sceaux, aujourd'hui perdus : l'un de juillet 1249 porte l'écu écartelé entouré de la légende : ...RE:DE:

<sup>10)</sup> A. Pas-de-Calais, fonds de Choques, carton 1.

<sup>11)</sup> A. Nord, I H 50, pièce 579, fonds Abb. d'Anchin.

<sup>12)</sup> A. Pas-de-Calais, Série A 8 n° 11.

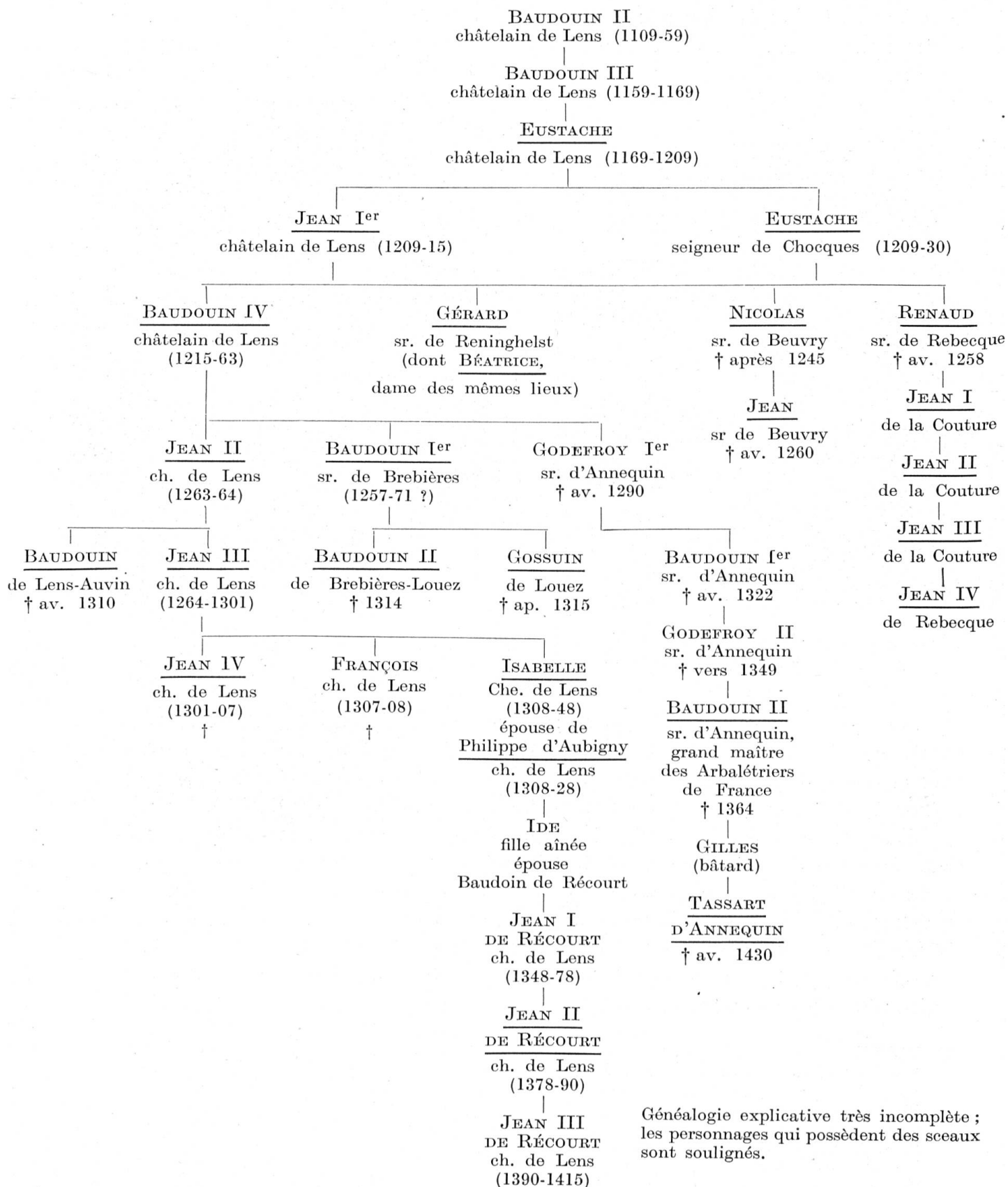
<sup>13)</sup> Ms. Rebecque, C, p. 435.

<sup>14)</sup> A. Pas-de-Calais, fonds Abb. de Chocques.

<sup>15)</sup> *ibid.*, fonds Collégiale de Lens, n° 22.

<sup>16)</sup> Demay, *Artois*, 1775.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES  
CHATELAINS DE LENS ET CADETS AUX XIII<sup>e</sup> ET XIV<sup>e</sup> SIÈCLES



Généalogie explicative très incomplète ;  
les personnages qui possèdent des sceaux  
sont soulignés.



Fig. 80. Sceau de Jean II, sgr. de Brebières, 1243.

BREB, l'autre, d'octobre 1250, du même type, légende : SIG:JEHAN:DE:LENS: SIRE:DE:BREBIRE <sup>17)</sup>.

De Jean III, son fils, châtelain de Lens (1264 - 1301), nous conservons six sceaux. En 1265, encore mineur, il scelle avec sa mère, Catherine, de la maison de Chelers. Elle utilise un sceau en navette de 72 mm. du type habituel à l'époque : femme debout, de face, coiffée d'un chapeau à bords retroussés, vêtue d'un long manteau, le cou orné d'un collier et accompagnée de deux écus à l'étoile (celle de dextre à cinq rais, celle de sénestre à huit rais), légende : S:KATHERIN: CASTELLANE:DE:LENS:DNE:DE:CANLER ; Jean III n'a encore qu'un petit sceau de 27 mm. à l'écartelé entouré de

la légende : S:JOHIS:CASTELLAIN:DE:LENS <sup>18)</sup>. En 1272, une vieille généalogie, rapportée par Rodière <sup>19)</sup> signale un acte perdu scellé par Jean III d'un sceau à l'écu écartelé, avec contre-sceau à l'aigle éployée, à deux têtes (l'aigle des Lens a d'ordinaire une seule tête, contournée). En février 1275, magnifique sceau de 65 mm. avec l'écu écartelé et la légende : S:JOANNIS:CASTELLANI:DE:LENS: MILITIS et contre-sceau la même légende <sup>20)</sup>. Un acte de novembre de la même année porte un sceau de 58 mm. de même type, légende : S:JOHANNIS:CA.. ..:LENS:MILITIS, contre-sceau de 29 mm. portant une aigle, légende : S:JOHANNIS:CASTELLANI:DE:LENS <sup>21)</sup>. En 1287, deux sceaux de Jean III et de sa femme, Isabelle, sont empreints sur de la cire noirâtre ; celui de Jean, rond, de 38 mm., porte un écu écartelé, le premier quartier chargé d'un écusson, légende : S:JEHA... ..N:DE:LENS (fig. 81). Il ne reste qu'un fragment de celui de sa femme dont on ne voit que la partie médiane du corps accompagnée d'un écu écartelé très net <sup>22)</sup>. Les archives du comte de Bucquoy conservaient un sceau de Jean III, à la date de 1293 : 61 mm., type équestre, écartelé de plains sur l'écu et sur la housse du cheval, légende détruite, contre-sceau de 30 mm. avec une aigle à la tête contournée et la légende : ...CASTELLANI:DE:LENS <sup>23)</sup>.



Fig. 81. Sceau de Jean III, châtelain de Lens, 1287.

<sup>17)</sup> Ms. Rebecque, C, p. 435.

<sup>18)</sup> *ibid.* A, p. 247.

<sup>19)</sup> A. Pas-de-Calais, Fonds Rodière, Généal. et Extraits, T. I, p. 107.

<sup>20)</sup> Douet D'Arcq, 5304.

<sup>21)</sup> Ms. Rebecque, C, p. 693.

<sup>22)</sup> Demay, *Artois*, 1776.

<sup>23)</sup> Ms. Rebecque, C, p. 598.



Fig. 82 et 83. Sceaux de Philippe d'Aubigny et de sa femme Isabelle de Lens, 1321.

Jean IV (1301 - 1307) scella cette même pièce d'un sceau de 41 mm. ; l'écartelé de l'écu présente en franc-canton, un lion léopardé, légende : ...E:LENS:CHEVALIERS. C'est le seul sceau subsistant d'un des plus glorieux capitaines des campagnes de Flandre, et il date d'une époque où il n'était encore qu'héritier. On trouve l'écartelé sur le sceau de sa femme, Marie d'Esne, dame de Cauroy, datant de décembre 1305 : sceau en navette de 53 mm., avec deux écus, à dextre un émanché de cinq pointes, à sénestre, un écartelé <sup>24</sup>).

Isabelle, châtelaine de Lens (1308 - 1348), épouse de Philippe d'Aubigny, dit de Bailleul, scelle avec son mari un acte du 1 décembre 1321 ; le sceau d'Isabelle porte un écu parti d'un gironné au lambel de trois pendants et d'un écartelé de plains, légende : S:YSABEL:CASTELAIN:DE:LENS (fig. 82 et 83) <sup>25</sup>).

La famille de Récourt qui succéda à la première race des Lens, rappelle l'écartelé dans ses armes : citons le sceau de Jean II de Récourt (mars 1381) : 27 mm., écu écartelé aux 1 et 4, une bande de vair sous un chef (Récourt), aux 2 et 3, contre-écartelé ; légende : SE... ..HAN:DE... <sup>26</sup>). Les superbes sceaux des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles de Jean V, Jacques I et Jacques II de Récourt, n'ont que 40, 43 et 46 mm. et sont de type semblable au sceau précédent <sup>27</sup>).

(A suivre.)

<sup>24</sup>) Demay, *Flandre*, 846.

<sup>25</sup>) Demay, *Artois*, 1779 et 1780.

<sup>26</sup>) Ms. Rebecque, C, p. 602.

<sup>27</sup>) 14. 6. 1467, 12. 1. 1482, 1536 ; Demay, *Artois*, 1781, *Flandre*, 6547, 72.